
Adaptation de la bande dessinée pour l'enseignement du FLE en Tunisie : défis traductifs

Adapting the Comic for Teaching French as a Foreign Language in Tunisia: Translation Challenges

Khaled OCHI
Université de Sousse (FLSHS) / Tunisie
ochikhaled55@gmail.com

Reçu: 18/08/2023, **Accepté:** 20/08/2023, **Publié:** 20/10/ 2023

Résumé

Cet article aborde la traduction de bandes dessinées en arabe, mettant en évidence les nuances linguistiques et culturelles qu'elle véhicule. Alors que l'œuvre originale résulte de la collaboration entre l'auteur et le dessinateur, la traduction repose sur le travail du traducteur. Ainsi, bien que l'image reste inchangée, le texte évolue pour transmettre le message dans la langue cible. Cette étude se focalise sur la traduction d'un extrait des bandes dessinées intitulées « Mona » et « Lolita » en langue arabe. Ces extraits proviennent du manuel de français destiné aux élèves de neuvième année de l'enseignement de base en Tunisie. Notre attention se porte sur la manière dont les onomatopées, les expressions idiomatiques et les caractéristiques propres à la bande dessinée sont transposées. Ces éléments reflètent l'essence de la langue et la spécificité culturelle, tout en soulevant la question de la transmission interculturelle.

Mots clés : Traduction – Bandes dessinées – onomatopées – expressions idiomatiques – manuel scolaire tunisien.

Abstract

This article discusses the translation of comics into Arabic, highlighting the linguistic and cultural nuances it conveys. While the original work results from the collaboration between the author and the illustrator, translation relies on the translator's efforts. Thus, while the visual aspect remains unchanged, the text evolves to convey the message in the target language. This study focuses on translating an excerpt from the comics titled "Mona" and "Lolita" into the Arabic language. These excerpts are taken from the French manual designed for ninth-grade students in the basic education system in Tunisia. Our focus lies in how

onomatopoeias, idiomatic expressions, and distinct comic features are transposed. These elements capture the essence of the language and cultural specificity, while also raising the question of intercultural transmission.

Keywords: Translation – Comics – onomatopoeias – idiomatic expressions – Tunisian school manual.

ملخص

يناقش هذا المقال ترجمة الكوميكس إلى اللغة العربية، مسلطاً الضوء على التفاصيل اللغوية والثقافية التي يحملها. بينما ينبع العمل الأصلي من تعاون الكاتب والرسام، تعتمد الترجمة على جهد المترجم. وبالتالي، وعلى الرغم من أن الجانب المرئي يظل دون تغيير، يتطور النص لينقل الرسالة باللغة المستهدفة. تركز هذه الدراسة على ترجمة مقتطف من الكوميكس بعنوان "مونا" و "لوليتا" إلى اللغة العربية. هذه المقتطفات مستمدة من الدليل الفرنسي المصمم لطلاب الصف التاسع في نظام التعليم الأساسي في تونس. انصب اهتمامنا على كيفية نقل الأصوات التقليدية والعبارات الاصطلاحية وملامح الكوميكس المميزة. تلك العناصر تجسد جوهر اللغة والخصوصية الثقافية، مع طرح تساؤلات حول نقل الثقافات بين الثقافات المختلفة

الكلمات المفتاحية : الترجمة – الكوميكس – الأصوات التقليدية – العبارات الاصطلاحية – دليل مدرسي تونسي.

Pour citer cet article :

OCHI, Khaled , (2023), Adaptation de la bande dessinée pour l'enseignement du FLE en Tunisie : Défis Traductifs, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 96-109. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

MARTIN, Justine, SOLTANI, El-Mehdi et YAO, Jean-Marc Yao, (2023), Numéro -Spécial- Varia-, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 560p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

Au sein du contexte spécifique de l'enseignement et de l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) en Tunisie, les manuels scolaires se révèlent être des vecteurs d'une importance capitale dans le processus de construction identitaire des apprenants. (Seguin, R, 1989). Cette fonction prééminente s'avère étroitement intrinsèque aux paradigmes sociétaux qu'ils diffusent, de manière tant explicite qu'implicite. (Lebrun, M, 2006). Ces outils pédagogiques, qu'ils soient d'origine authentique, édifiés ou adaptés, englobent une palette diversifiée de matériaux révélant une profondeur linguistique et culturelle au sein du contexte de la langue étrangère. En cela, ils fournissent aux apprenants une opportunité d'immersion profonde au cœur de cette langue étrangère.

L'acquisition linguistique au sein de ce cadre opère par le biais d'une transposition didactique méticuleusement orchestrée. Cette approche s'attache à convertir le savoir érudit intrinsèque aux documents authentiques en une connaissance intégrée, voire réarticulée. (Paun, E, 2006). Ce processus de transmutation didactique facilite grandement la compréhension, par les apprenants, du corpus pédagogique qui constitue le socle essentiel de leur apprentissage. Avant d'entamer une analyse en profondeur, il s'avère pertinent de souligner que nous avons récemment apporté une contribution substantielle au domaine académique par le biais de la publication d'un article portant sur la traduction des documents authentiques au sein des manuels scolaires tunisiens. Notre démarche actuelle découle de cette première phase de recherche, où nous avons exposé des transgressions à la fois linguistiques et culturelles enchevêtrées au sein du processus de traduction. (Ochi, 2022).

Ces constats ont renforcé notre résolution à poursuivre notre enquête au cœur de cette problématique didactique, qui continue de mettre en lumière une série d'irrégularités et de lacunes dans la transposition et la sélection du contenu pédagogique. Notre objectif réside en l'élucidation et la meilleure appréhension de ces imperfections, dans le dessein de contribuer à l'amélioration de l'enseignement du FLE en Tunisie. Compte tenu de l'ampleur de cette problématique, notre choix s'est porté sur une focalisation analytique quant à la question du choix des bandes dessinées au sein des manuels scolaires tunisiens, particulièrement au niveau du secondaire où

elles abondent. La question légitime serait : pourquoi les bandes dessinées ? C'est que celles-ci, après une étude approfondie, dévoilent en première instance une complexité inhérente à leur compréhension, requérant un langage très élaboré et des références culturelles en grande partie méconnues dans le contexte tunisien. Cette situation suscite une problématique spécifique concernant leur transposition didactique. L'enseignant se voit donc confronté à la nécessité de concevoir une stratégie adéquate pour élucider des phénomènes linguistiques ambigus liés à la langue étrangère, tels que les expressions idiomatiques ou les éléments culturels encapsulés dans des termes complexes et étranger .

1. Objet de la recherche

Dans le cadre de l'article envisagé, nous suggérons de traduire en arabe une sélection d'expressions idiomatiques et complexes de la bande dessinée « Mona et Lolita », tirées du manuel de français conçu pour les élèves de neuvième année du système éducatif de base en Tunisie, dans le dessein d'explorer dans quelle mesure la langue maternelle peut contribuer à dissiper ces phénomènes ambigus intrinsèques à la langue étrangère. En effet, notre étude se propose d'expérimenter la traduction de certaines expressions issues de ces bandes dessinées, en fonction de leur degré de complexité. Le choix de la traduction en arabe s'inscrit dans notre conviction que l'explication de ce contenu complexe en langue française pourrait induire une forme de redondance ou de superflu au sein du processus d'enseignement-apprentissage, risquant potentiellement d'encombrer l'espace cognitif de l'apprenant et de le détourner de son objectif fondamental, à savoir l'acquisition de la langue étrangère. Nous tentons ainsi d'évaluer l'efficacité de la langue maternelle en tant que support facilitateur pour le processus d'enseignement-apprentissage du FLE au moyen des bandes dessinées. À cette fin, notre travail se déploie en deux volets distincts. La première partie sera dédiée à une analyse de l'incorporation de la bande dessinée et la culture française au sein des manuels scolaires de français utilisés en milieu éducatif tunisien. La seconde partie, quant à elle, s'attachera à la traduction en langue arabe (la langue maternelle des apprenants) de certaines expressions complexes, qu'elles soient de nature

formelles, idiomatiques ou culturelles, dans le but d'évaluer le potentiel didactique de la langue maternelle dans le processus d'acquisition du FLE.

2. Bande dessinée et culture française dans les manuels scolaires tunisiens

Dans le cadre de l'enseignement du français dans les manuels scolaires tunisiens, la culture représente un enjeu primordial à aborder. En effet, la transmission des éléments culturels propres à la France s'avère essentielle pour une compréhension approfondie de la langue française. (Dubois, 1971). Ainsi, l'étude des bandes dessinées françaises constitue une voie intéressante pour l'appréhension des us et coutumes de la culture française dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère en Tunisie. L'analyse des éléments culturels implicites présents dans les bandes dessinées françaises, tels que l'humour, le langage parlé, les traditions festives ou encore la gastronomie, sont intégrés dans les manuels scolaires tunisiens afin de permettre une immersion dans la culture française et de favoriser une compréhension plus globale de la langue française. Par ailleurs, certaines bandes dessinées spécifiquement liées à la culture française peuvent être sélectionnées pour une étude approfondie en classe de FLE, offrant ainsi une opportunité de découvrir et d'apprécier la richesse culturelle de la France. L'inclusion de la bande dessinée dans les manuels scolaires tunisiens permet aux apprenants de développer une compréhension plus approfondie de la culture française, ce qui permet de faciliter leur intégration linguistique et culturelle dans la société francophone. En effet, l'intégration des bandes dessinées dans les manuels scolaires tunisiens, du primaire jusqu'au cycle secondaire, contribue à la réalisation de l'objectif du programme officiel, qui vise à explorer la civilisation française en étudiant non seulement la langue et son système linguistique, mais aussi sa culture. Comme l'indique le programme, les élèves doivent être en mesure de « découvrir d'autres civilisations et cultures et se situer par rapport à elles » (2006, p.3) et de « lire, de comprendre et d'apprécier des textes variés à des fins diverses : s'informer, découvrir d'autres cultures, [...] » (2006, p.11). Dans ce contexte, la bande dessinée représente un vecteur important pour l'introduction, la diffusion et l'enracinement de la culture française chez les

apprenants non francophones, de manière ludique et accessible. Elle permet aux élèves d'aborder une variété de thèmes culturels tels que l'histoire, la gastronomie, l'art et la littérature.

Or, l'assimilation de la langue française englobe intrinsèquement la connaissance de sa culture ainsi que de ses idiomes. Cet objectif se présente comme un défi complexe pour les apprenants tunisiens, dont la familiarité avec un cadre culturel différent demeure limitée. Cette circonstance, par essence, pourrait engendrer des obstacles au sein du processus d'enseignement-apprentissage du français. Les obstacles émanant de la mécompréhension, tant linguistique que culturelle, inhérente aux expressions complexes présentes dans les bandes dessinées se révèlent particulièrement préoccupants. Cette mécompréhension manifeste la capacité de démobiliser les apprenants, portant ainsi le potentiel de compromettre leurs aspirations et de ralentir l'évolution de leurs compétences en langue étrangère. Dans cette optique, il s'avère impérieux d'envisager une approche didactique alternative dans le but de faciliter la compréhension. Dans l'axe suivant, nous entreprenons l'examen d'une méthode probante : la traduction en langue arabe des expressions à l'apparence complexe sur le plan sémantique pour les apprenants tunisiens. Cette initiative vise à forger, à notre avis, une stratégie pédagogique plus adaptée, susceptible d'améliorer la compréhension, de manière à contourner ces obstacles inhérents et à catalyser le processus d'acquisition des compétences linguistiques et culturelles.

3. Démarche méthodologique

Conformément aux jalons théoriques évoqués précédemment, les bandes dessinées sont reconnues comme un genre à vocation pédagogique spécifique. Dans cette optique, il devient impératif d'entreprendre une évaluation approfondie de leur traduction en langue arabe, en prenant en considération l'ensemble des subtilités linguistiques, grammaticales et culturelles qu'elles renferment. L'objectif est de garantir la transmission d'un message pertinent et signifiant aux élèves dans le cadre de la langue cible.

Nous allons analyser la traduction de quelques expressions que nous avons jugées pertinentes, tirées des bandes dessinées *Mona* et *Lotlita*. Notre attention sera dirigée vers l'étude de la transposition des onomatopées et des expressions idiomatiques au sein de ce support pédagogique, ainsi que l'examen de quelques particularités culturelles qui y sont intégrées. Il

convient de souligner que ces éléments revêtent une importance cruciale, étant donné que ce sont eux qui permettent la transmission inhérente à la langue.

4. Traduction des onomatopées

Lorsque l'on aborde la question de la traduction des bandes dessinées vers la langue arabe, l'un des défis prédominants réside dans la manière de traiter les onomatopées. Cet élément particulier de la bande dessinée, souvent constitué de mots ou de phrases non linguistiques utilisés pour exprimer des sons et des sensations, suscite une réflexion approfondie quant aux approches à adopter. Dans ce contexte, se présente une multiplicité d'options qui nécessitent une évaluation minutieuse. Il s'agit notamment de déterminer si les onomatopées doivent être maintenues dans leur forme originale, transposées phonétiquement en langue arabe, remplacées par des équivalents appropriés ou éventuellement omises. Wolfgang Kayser (1992 : 103) met en évidence la nécessité de demeurer constamment conscient du fait que « l'onomatopée n'imité jamais avec exactitude les bruits du monde extérieur. Dans une langue inconnue, personne n'entend l'onomatopée et personne ne la comprend ».

Une analyse rigoureuse des bandes dessinées sélectionnées démontre que l'adoption de diverses alternatives est impérative. Cette diversification des approches découle de la recherche constante d'équivalences sémantiques et contextuelles, visant à préserver la fidélité au texte source tout en assurant une expérience fluide et cohérente pour l'apprenant arabophone. Les choix opérés dans la traduction des onomatopées ne se limitent pas à une seule méthode exclusive, mais requièrent plutôt une adaptabilité contextuelle et une considération attentive des spécificités linguistiques et culturelles propres à la langue arabe.

Dans le contexte des onomatopées précédées d'une interjection, deux exemples sont à considérer. Dans le premier cas : « **Ah ! Ah ! Ah !** Toi, une fille. Tu veux te mesurer à moi ? ». Lors de la traduction des onomatopées « **Ah ! Ah ! Ah !** » vers l'arabe, l'objectif réside dans la préservation du ton et de l'émotion du texte source tout en adaptant les sons aux spécificités phonétiques propres à la langue cible. Dans l'arabe, les onomatopées ne se conforment pas nécessairement à une correspondance directe avec chaque son et subtilité présents en français, mais plutôt à des formes qui reflètent la

tendance émotionnelle générale. « On s'éloigne alors de la forme originelle pour mieux se conformer aux schémas expressifs en vigueur – ou sentis comme tels – dans la langue et à l'époque concernés » (Anscombe, J. C, 1985 : 171).

La traduction « آه ! آه ! آه ! » capte l'essence des onomatopées françaises « **Ah ! Ah ! Ah !** » en utilisant le mot « آه » (prononcé « aaah ») en répétition. Bien que l'équivalence phonétique exacte puisse différer, l'effet global de la répétition est préservé. L'emploi de « آه » en arabe évoque des sentiments d'étonnement, d'amusement ou même de moquerie, ce qui s'aligne avec l'intention expressive des onomatopées originales. Or, Dans le texte original en français, l'utilisation répétée des onomatopées « **Ah ! Ah ! Ah !** » crée un rythme particulier, presque musical, qui renforce l'émotion et la réaction spontanée. Le choix des sons et leur répétition sont conçus pour avoir un effet à la fois visuel (ou auditif dans ce cas) et émotionnel. La traduction de ces éléments dans une autre langue, comme l'arabe, nécessite de trouver un équilibre subtil entre la signification et le sentiment tout en maintenant une mélodie similaire.

Lorsqu'on parle de fluidité, il s'agit de créer une traduction qui coule naturellement, sans paraître forcée ou mécanique. Les onomatopées ont souvent une qualité sonore qui contribue à l'ensemble du texte. Dans le cas des « **Ah ! Ah ! Ah !** », l'objectif est de capturer ce sentiment de légèreté, de surprise et de taquinerie en utilisant des sons qui fonctionnent de manière harmonieuse en arabe.

Pour atteindre cet équilibre phonétique et cette fluidité, nous essayons d'expérimenter différentes combinaisons de mots et de sons dans la langue cible. Nous devons non seulement considérer les équivalences sémantiques, mais aussi être sensibles aux nuances sonores et rythmiques de la langue d'origine et de la langue cible. L'objectif est de créer une traduction qui, tout en étant fidèle à l'original, « sonne bien » et crée une expérience similaire pour les lecteurs dans la langue cible. Dans la traduction suivante : « هاه ! يا فتاة أتحديني ؟ : [ha:h ! ja: fata:t ʔæthæddin:i ?] ». Nous avons privilégié l'utilisation de « هاه » pour les onomatopées afin de capturer l'essence expressive de l'original français. En ajoutant « يا » devant « فتاة », nous avons créé un effet de proximité et d'adresse directe, ce qui ajoute une dimension de taquinerie et d'interaction. Ainsi, l'ajout de « أتحديني؟ »

conserve l'idée de la proposition de défi tout en offrant une formulation plus fluide et naturelle en arabe.

Lorsqu'on envisage la suppression des onomatopées « آه ! آه ! آه ! » dans le cadre de la traduction en arabe, il en résulte l'émergence d'une expression particulièrement ciblée : « يا فتاة اتحديني ». Cette version traduite conserve le caractère direct et engageant du discours original, accentuant la dynamique de l'invitation au défi adressée à l'interlocutrice. L'élimination des onomatopées spécifiques en question permet de mettre l'accent sur l'interjection « يا فتاة ! » suivie du verbe « اتحديني » renforçant ainsi l'aspect incitatif de la proposition. Cela illustre comment, dans la traduction, des ajustements sélectifs peuvent influencer l'impact et la signification de la phrase, tout en maintenant l'équilibre du discours.

Dans un autre cas, la traduction de l'expression « **Ouais... sûr !** » en arabe, formulée comme « ! بالتأكيد : [ʔajl... bilttaʔki:d] », se caractérise par une démarche traductive qui allie fidélité conceptuelle et adaptation linguistique. L'élément saillant de cette traduction réside dans l'emploi d'« **أجل** » pour restituer l'aspect familièrement informel du « **Ouais** » d'origine. Ce choix atteste d'une conscience aiguë des nuances lexicologiques et pragmatiques propres à chaque langue. « **أجل** », qui partage avec « **oui** » une connotation positive d'assentiment, transmet une tonalité informelle et affirmative, reflétant ainsi l'intention du locuteur dans un contexte familial.

La deuxième partie de la traduction, « ! بالتأكيد » s'avère être un équivalent approprié pour l'intonation de « **sûr !** ». Cette locution arabophone manifeste une assurance, traduisant l'idée de certitude évoquée dans l'expression originale. Son usage met en lumière notre élaboration pour préserver l'impact émotionnel et la signification de l'expression d'origine dans le nouveau contexte linguistique.

Un autre aspect notable réside dans la traduction des trois points de suspension, en tant que signes de ponctuation chargés de signification, incarne un exemple frappant de la complexité inhérente à la transmission de nuances linguistiques et pragmatiques entre les langues. Dans l'exemple « ! **أجل.. بالتأكيد** », leur emploi manifeste un silence subtil et éloquent au sein du discours, tout en donnant une résonance au processus de pensée en cours. Ces trois points, souvent interprétés comme un indicateur de pause ou d'hésitation, sont emblématiques d'un espace de réflexion non articulé, un

laps de temps où le locuteur suspend momentanément son discours pour délibérer. Dans cet acte traductif, leur présence transcende le simple élément graphique pour devenir un vecteur d'expression métalinguistique. Ils jouent le rôle de marqueur d'ambiguïté, évoquant l'expression du doute, de la prudence ou de la réserve dans le discours.

Cette traduction des trois points de suspension dans un contexte arabe, en tant que silence perceptible, illustre notre effort à transmettre non seulement les mots, mais aussi les subtilités du rythme et de la tonalité inhérentes au texte source. Par ce biais, nous essayons de naviguer dans les arcanes du silence dialogique, engageant une interprétation minutieuse de l'espace non articulé entre les mots..

5. Traduction des expressions figées

La langue française recèle d'innombrables expressions idiomatiques. Le traducteur du français vers une autre langue aura le choix entre chercher dans la langue d'arrivée une expression équivalente apte à rendre le même sens, ou tenter de la signifier sans l'emploi d'un idiotisme, chose qui n'est pas toujours aisée.

Alain Rey (1979) avançait l'idée que :

Parmi les éléments de la langue qu'il faut acquérir pour s'exprimer figurent non seulement des mots, mais aussi des groupes de mots plus ou moins imprévisibles, dans leur forme parfois, et toujours dans leur valeur. Ainsi des milliers de particularités expressives, non traduisibles telles quelles dans d'autres langues, forment l'immense part du lexique connu sous le nom d'expressions idiomatiques.

Dans la bande dessinée *Mona* nous avons relevé l'expression idiomatique « **prendre ta pâtée** ». La traduction en arabe de l'expression française « **prendre sa pâtée** », qui se manifeste comme « أنتِ تريدين مواجهتي؟ هيا، تعالي و استعدي للهزيمة : [ʔanti turayyidi:n mowa:jahti:ʔ hijja, taʕa:li wastaʕidi l-lhazji:mah] ». , trouve son origine dans une variante de l'expression française, à savoir « **mettre sa pâtée** ». Nous soulignons que le glissement sémantique entre les deux variantes a été orchestré dans le but d'introduire des éléments humoristiques tout en conservant une connotation d'humiliation et de défaite.

Initialement, l'expression originale « **mettre sa pâtée** » est une métaphore qui décrit l'action de donner une raclée ou de vaincre quelqu'un de manière décisive. Cependant, dans la variante « **prendre sa pâtée** », le verbe « prendre » est introduit pour inverser le rôle actif du sujet. Cette inversion crée un effet comique en altérant le point de vue habituel de l'action, mettant l'accent sur le sujet comme étant la victime de la défaite plutôt que le protagoniste de la victoire. Le passage de « mettre » à « prendre » amène une distorsion subtile de la perspective qui, bien qu'amusante, maintient l'aspect humiliant de la situation. En d'autres termes, le glissement sémantique entre les deux expressions sert à renverser la situation de manière inattendue, tout en maintenant la notion de domination écrasante inhérente à l'expression d'origine.

La traduction en arabe parvient à capturer cette nuance humoristique tout en transmettant la défaite et l'humiliation envisagées. Le choix du verbe « استعدي » pour traduire « **prendre** » renforce cette dynamique en donnant à l'expression une tournure d'impératif, accentuant ainsi le caractère inévitable et incontestable de la défaite envisagée. Cependant, l'humour réside dans le fait que l'orateur, tout en se positionnant comme le dominant, utilise une formulation qui suggère que la personne défiant son autorité sera celle qui « **prendra sa pâtée** ». Cette inversion des rôles traditionnels crée une tension comique entre la confiance excessive de l'orateur et la réalité potentielle de la situation.

Dans la même bande dessinée la traduction de l'expression idiomatique française « **prends en de la graine** » en arabe, sous la forme de « خذ منه درسا : [xuð minhu darsan] » engendre une transformation interlinguale qui illustre la subtilité et la complexité inhérente à la traduction des expressions culturellement ancrées. Cette transformation met en lumière la manière dont la langue, la culture et le symbolisme jouent un rôle dans la transmission du sens et de la connotation d'une expression idiomatique d'une langue à une autre.

Le choix du verbe « خذ » signifiant « **prendre** », dans la traduction permet de conserver l'idée fondamentale d'appropriation, qui est une caractéristique essentielle de l'expression d'origine. Cependant, le verbe arabe « خذ » porte avec lui une nuance d'action plus volontaire, ce qui peut intensifier la connotation d'apprentissage actif par rapport à l'expression française. L'ajout

de « منه », littéralement « **de lui** », accentue l'origine de la leçon, évoquant le processus d'acquérir une sagesse d'une source externe.

Le terme « درسًا », traduit ici comme « **leçon** », transmet le concept de l'apprentissage de manière formelle et structurée. Cependant, cette traduction introduit une nuance de formalité qui diffère de l'expression française, souvent utilisée dans un contexte informel de conseil ou de taquinerie. Nous notons à cet égard que cette transformation interlinguale conduit à une connotation plus sérieuse ou didactique en arabe, ce qui peut altérer légèrement la tonalité de l'expression.

En ce qui concerne l'équivalence culturelle, l'utilisation de l'image métaphorique de la « **graine** » s'inscrit dans une symbolique partagée entre les langues. La « **graine** » est un symbole universel de croissance, de développement et d'apprentissage.

Dans la bande dessinée *Lolita*, la traduction de l'expression française « **tête à claques** » en arabe, sous la forme de « مزعج : [muʒiʕdʒ] » reflète une tentative de saisir l'intention et la connotation de l'expression d'origine tout en naviguant dans les nuances et les limites linguistiques et culturelles entre les deux langues. Ce choix de traduction, bien qu'adéquat pour exprimer l'irritation suscitée par une personne, révèle également les complexités inhérentes à la transmission d'expressions idiomatiques d'un système linguistique à un autre dans un contexte de FLE.

Le terme arabe « مزعج », en tant que traduction de « **tête à claques** » capture l'aspect agaçant et insupportable que l'expression française cherche à communiquer. En s'alignant avec le ton péjoratif de l'expression originale, « مزعج » témoigne de la recherche d'une équivalence culturelle qui transmet l'idée d'une personne irritante.

Cependant, il est important de reconnaître que les expressions idiomatiques portent souvent des subtilités culturelles et linguistiques profondément ancrées. L'expression française « **tête à claques** » évoque la tentation d'une réponse physique face à l'irritation, tandis que la traduction arabe choisie, « مزعج », n'embrasse pas nécessairement cette dimension. Cette nuance peut être attribuée aux différences culturelles quant à la manière dont l'agacement est exprimé et géré.

Conclusion

Nous pouvons tirer comme conclusion qu'il n'est pas insurmontable de traduire une bande dessinée avec tous ses éléments constitutifs. La présence des images agit comme un guide pour le traducteur, l'aidant à trouver systématiquement des solutions. Dans ce processus, le traducteur ne se concentrera pas uniquement sur la signification des paroles de chaque personnage, mais il mettra l'accent sur l'ensemble de l'énoncé.

Dans le rôle de médiateur entre deux langues et deux cultures distinctes, le traducteur, dans le contexte d'un apprenant tunisien en FLE, se retrouvera face à deux choix. D'une part, il pourra ajuster le texte source à la culture cible, pour le rendre plus compréhensible et pertinent pour les lecteurs tunisiens. D'autre part, il pourra chercher la meilleure manière de présenter la culture de l'autre tout en respectant les sensibilités de chacun, afin d'assurer une acceptation harmonieuse sans causer de heurts.

Références bibliographiques

- Anscombe, J. C. (1985). « Onomatopées, délocutivité et autres blablas ». *Revue romane*, 20(2), 169-206.
- Lebrun, M. (2006). *Le manuel scolaire: un outil à multiples facettes* (Vol. 20). PUQ.
- Manuel de français de la 9^{ème} année de l'enseignement de base, République Tunisienne, Ministère de l'éducation, Centre National Pédagogique.
- Ochi, K. (2022). « La traduction des documents authentiques dans les manuels scolaires Tunisiens entre pertinence et transgression linguistico-culturelle ». *Traduction et Langues*, 21(2), 163-181.
- Paun, E. (2006). « Transposition didactique: un processus de construction du savoir scolaire ». *Carrefours de l'éducation*, (2), 3-13.
- Programmes de français cycle préparatoire de l'Enseignement de base (2006), Direction de la Pédagogie et des Normes du cycle préparatoire et de l'enseignement secondaire, Ministère de l'éducation Tunisie.
- Rey Alain. CHANTREAU Sophie. (1979). *Dictionnaire des expressions et locutions*, Éd. du Robert
- Seguin, R. (1989). *L'élaboration des manuels scolaires: guide méthodologique* (pp. 22-23). Unesco.
- W. Kayser, (1992). *Das sprachliche Kunstwerk*, Francke Verlag, Tübingen/Basel, 20. Auflage.

Adaptation de la bande dessinée pour l'Enseignement du FLE en Tunisie : Défis Traductifs

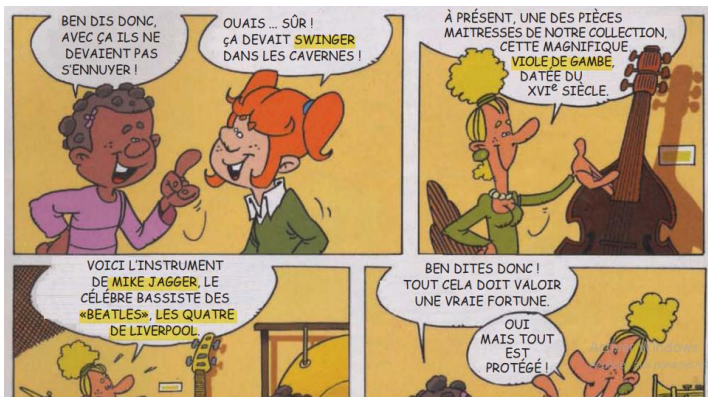
Annexes



Mona Magazine « Witch », n° : 115 - Janvier 2005

Manuel de français pour les élèves de la 9^{ème} année de l'enseignement de base, p. 62-63

Annexe 1



Lolita, Magazine Pif, numéro de septembre 2005

Manuel scolaire de français pour les élèves de la 9^{ème} année de l'enseignement de base, p.

49.

Annexe 2